

LUMIÈRES DANS LA NUIT

CHERCHEZ
ET
VOUS TROUVEREZ.
Jésus.

Fondateur : R. VEILLITH

Le Numéro : 0,75 N. F.

Abonnements : Voir dernière page

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Aider l'être humain sur les divers plans de son existence, rechercher et mettre en relief de précieuses vérités souvent méconnues, tels sont les buts de cette revue.

4ème Année

- Novembre 1961 -

Revue mensuelle

N° 41

LES TROIS LOIS FONDAMENTALES DE LA VIE HUMAINE.

Le grand savant Alexis CARREL, nous donne dans son magistral ouvrage "Réflexions sur la conduite de la Vie", les trois Lois capitales qui conditionnent la vie (nous pourrions dire la survie) de notre humanité. Ce sont: 1/ La loi de conservation de la vie 2/ La loi de propagation de la race, et 3/ La loi de l'ascension de l'esprit.

Tout ce qui va dans le sens de ces lois peut-être considéré comme le Bien, et tout ce qui va à l'encontre de celles-ci constitue le Mal, le péché. Or, tout notre mode de civilisation est en contradiction avec ces lois vitales; il les viole et les transgresse de mille façons, d'où nos multiples malheurs. Nous vivons de plus en plus dans un monde qui nous devient complètement étranger, où le règne de la technique, qui pourrait cependant être bénéfique, écrase l'être humain; au point que l'homme est maintenant, non pas libéré par le progrès matériel, le machinisme, mais asservi. Il ne pense plus et ne peut sortir que difficilement de sa routine quotidienne; il se laisse emporter par le tourbillon.

Tout progrès matériel ne devrait s'accomplir qu'en fonction des besoins éternels et immuables de l'homme, et non pas selon la fantaisie de quelques cerveaux déséquilibrés. Une preuve irréfutable de notre mépris des Lois de la Vie réside par exemple dans le fait d'observation que tout être vit en moyenne au moins 5 fois plus d'années que la période d'ossification des os longs; chez l'homme, cette ossification se produit, suivant les sujets, entre 20 et 30 ans; d'où l'on peut déduire aisément que sa moyenne de vie devrait être comprise entre 100 et 150 ans! Ce seul fait nous permet de mesurer notre folie, notre vanité, et de concevoir que le "progrès" dont nous sommes si fiers, ne peut nous faire vivre avec plénitude; car il assure la primauté de la matière et de l'économie sur le spirituel, ainsi que la domination des sciences de la matière inanimée sur celles de la Vie.

CARREL avait raison lorsqu'il disait: "L'homme n'a saisi qu'un aspect de la réalité. Sur l'arbre de la science, il a cueilli le fruit défendu; mais ce fruit n'était pas mûr; il nous donna la connaissance de toutes choses, à l'exception de nous-même."

LUMIÈRES DANS LA NUIT continue à paraître IMPRIME une fois sur deux.

par Yves DUPONT-FOURNIEUX.

Voici la suite de l'intéressant extrait de l'ouvrage de Monsieur DUPONT-FOURNIEUX "Les derniers jours des derniers temps" dont nous avons donné le début dans notre numéro précédent, imprimé; c'est grâce à l'assentiment de l'auteur que nous pouvons insérer ce document.

La Justice humaine.-

A New-York en 1952, un homme poursuivi pour bigamie fut acquitté par les jurés. Voici son histoire: il quitta sa première femme en 1936 sans divorcer. Il se remaria en 1939. (il était alors bigame). En 1947, il conclut le divorce de sa première femme (il cessa d'être bigame). En 1952, il contracta un troisième mariage (il redevenit donc bigame). Mais c'est là qu'interviennent les finesses de la légalité: le deuxième mariage fut déclaré nul sous prétexte que le premier était toujours, légalement du moins, en vigueur en 1939. Par conséquent, son troisième mariage ne constituait pas un acte de bigamie ! Or il est bien évident que cet homme avait été bigame, du moins d'intention, et à deux reprises différentes. Aux yeux de la justice divine, l'intention compte plus que l'acte lui-même: un acte mauvais commis sans mauvaise intention, ne compte pas; mais une mauvaise intention, même si l'acte est impossible à commettre, compte beaucoup plus. Certes, on ne peut demander à la justice humaine de punir des intentions non suivies d'actes, mais il serait au moins désirable de ne pas abriter des actes injustes derrière les rigidités nécessaires d'un code.

Pour la même raison, mais en sens inverse cette fois, il est injuste de décider que nul n'est censé ignorer la loi. Un homme qui enfreint une loi qu'il ignore n'est pas moralement coupable, ne devrait pas être condamné. Je sais bien à quels abus cela pourrait porter, c'est un problème difficile; mais on n'a pas le droit de faire une loi injuste simplement pour obvier à des abus qu'on prévoit inévitables. A cet égard, je crois d'ailleurs que les juges britanniques font preuve de plus de bon sens que les juges français. Le Français a une tendance naturelle à adhérer strictement à des règles préétablies.

Néanmoins, voici un exemple relevé dans la presse anglo-saxonne: "Un père de famille est mis en prison pour vingt-quatre heures parce qu'il avait négligé d'envoyer ses enfants à l'école."

Or il n'appartient pas à l'homme de juger ni de punir, encore moins de se venger. Juger et punir sont les prérogatives de DIEU, car DIEU seul connaît les motifs derrière les actions, mais l'homme les ignore. L'homme a seulement le droit de protéger la société contre les méfaits d'un individu. En ce cas particulier, la paix sociale n'était pas menacée, la peine de prison est donc injuste.

"Le juge informe le délinquant que ses enfants seront confiés à une institution d'Etat en cas de récidive."

Or les enfants appartiennent avant tout à leurs parents, non à l'Etat. L'éducation morale que seuls les parents peuvent donner, est infiniment plus importante que l'instruction dispensée par l'Etat, et peu importe si l'enseignement est obligatoire! Par conséquent, seuls les cas de cruauté, de folie, d'alcoolisme, etc... peuvent justifier une telle mesure; car alors, il s'agit de veiller à l'éducation des

enfants et de les protéger de l'influence et des sévices de leurs parents indignes. Mais le fait de ne pas envoyer ses enfants à l'école ne devrait pas constituer un délit passible de prison. Lorsque la prison devient nécessaire, cela devrait constituer le châtement maximum. Aucun homme n'a le droit d'infliger la peine de mort à son semblable. En outre la prison devrait être regardée moins comme un châtement que comme un moyen nécessaire pour protéger la société. Par conséquent, les prisons devraient offrir un degré raisonnable de confort. Les détenus devraient pouvoir y exercer le métier de leur choix et gagner leur vie. La durée de la détention ne devrait pas être évaluée selon la gravité du délit, mais en fonction des progrès accomplis par le détenu au cours du programme de rééducation dont il devrait être l'objet. Sans cela, un délit même minime justifierait une incarcération à vie, l'objectif, rappelons-le, étant de protéger la société, non de punir le coupable. Nous sommes bien loin de tout cela! Les prisons sont souvent des lieux de haute pénitence mais non une école de réforme. Les gardiens sont parfois pires que leurs prisonniers, et ces derniers apprennent de leurs aînés des vices qu'ils ne connaissent pas encore !

Est-il besoin d'ajouter qu'une amende ne devrait jamais constituer une alternative avec la peine de prison ? "Payez 50.000 francs, ou passez 3 mois en prison !" C'est inouï, et pourtant cela se fait dans certains pays. Une telle pratique prouve évidemment que le principe de base est "punir", non "protéger". Il est également injuste d'interdire à un cultivateur de vendre ses oeufs directement au public, sous prétexte qu'il doit passer par un "Comité de l'Oeuf", plus ou moins parasitaire. Injuste également, d'interdire à un petit détaillant de vendre du pain certains jours de la semaine, ou de fixer des heures rigides d'ouverture et de fermeture. Où est alors la plus légitime des libertés individuelles, celle du travail, dans un âge qui se réclame pourtant des "droits" de l'homme ? Par contre, si ces choses licites mais illégales sont passibles d'amendes et parfois de prison, il est beaucoup de choses légales mais illicites (et infiniment plus graves), dont on ne s'indigne même plus: je pense aux gros industriels et hommes d'affaires qui réduisent la production du blé pour préserver les prix, ou qui dénaturent les aliments pour la même raison, alors que des millions d'êtres humains meurent chaque année de faim quelque part dans le monde.

Je pense à tous les criminels légaux, capitalistes et patrons d'usines qui condamnent leurs ouvriers à une mort lente à cause des vapeurs chimiques ou métalliques qui emplissent leurs locaux mais qui pourraient être absorbées par des aspirateurs spéciaux. Ces hommes sont des criminels. Criminels aussi, ceux qui provoquent la hausse des aliments de base; criminels, ceux qui spéculent sur les mauvais penchants de l'homme pour vendre leurs films, leurs livres, ou leurs magazines; criminels, les hommes politiques qui favorisent la consommation de l'alcool pour lever de plus gros impôts. Il y a comme cela des millions de criminels légaux, mais on trouve cela normal, et on envoie en prison le pauvre bougre qui vole un sandwich à un étalage.

La publicité moderne, la presse.

Elles sont des maux dont souffre notre civilisation. Certes, il est bon que l'acheteur éventuel, celui qui recherche quelque chose dont il a besoin, soit informé des produits disponibles. Un guide d'achat pourrait remplir ce rôle. Il rendrait inutile la légion de parasites publicitaires, contribuerait ainsi à abaisser le prix de vente des articles, et permettrait enfin à l'acheteur de comparer les différentes offres pour un pro-

duit donné. Il existe bien de ces guides d'achat, mais ils ne sont pas d'usage courant, et, la plupart du temps, ils s'en tiennent aux différents produits d'une même maison, non aux différentes maisons fabriquant un même produit.

La publicité moderne ment. Elle vole. Elle salit. Elle ment lorsqu'elle prétend contribuer à la prospérité générale en "créant" de nouveaux emplois. Le but n'est pas de "créer" des emplois nouveaux, il consiste à assurer la prospérité, de laquelle résultera automatiquement un emploi pour chacun. Un emploi créé artificiellement, un emploi qui n'est pas utile à la collectivité, ne crée pas la prospérité, il la compromet au contraire. Il la compromet parce qu'il mobilise une main-d'oeuvre qui pourrait être utilisée pour produire à meilleur marché les choses vraiment nécessaires. Les produits manufacturés doivent répondre à un besoin; lorsque le besoin existe réellement, la demande se présente et par conséquent justifie l'emploi qui peut la satisfaire. Créer une demande artificiellement à force de slogans, de superlatifs et d'affirmations mensongères, ne crée pas la prospérité, - sauf celle des fabricants.

Elle vole pour la même raison. Elle vole parce qu'elle fait vivre aux dépens de l'acheteur une multitude de parasites. Elle vole, parce que, indirectement, elle est responsable du prix élevé des choses vraiment nécessaires.

Elle salit, parce que ses méthodes sont basées sur la stimulation des appétits humains les moins nobles. En y faisant appel, elle les développe. Elle fausse le sens des valeurs chez la masse. Elle stimule la vanité, l'orgueil, l'avarice, l'envie et la luxure. Elle a redécouvert à son profit la liste des péchés capitaux. Elle dit par exemple :

"Soyez admiré, respecté. Imposez-vous ! Devenez quelqu'un ! Gagnez davantage, grossissez votre compte en banque ! Sortez du rang des incapables. Soyez irrésistible ! Faites chavirer le coeur des hommes ! etc."

Tout cela est souligné, écrit en lettres grasses, et presque toujours illustré par une femme aux formes sensuelles. Ainsi, à chaque tournant, à chaque croisement de rue, et partout, des signes gigantesques vous invitent à acheter des choses superflues, ou des choses utiles mais rendues artificiellement coûteuses, tout en éveillant les appétits humains qui sommeillent au coeur des hommes même les plus austères. Ainsi, depuis la plus tendre enfance, les habitants de la Cité Moderne sont soumis à ces influences qui pervertissent leur sens des valeurs. Les femmes savent-elles, par exemple, que le prix de revient réel de la plupart des produits de beauté qu'elles achètent, se situe entre 2 et 10 % du prix de vente qu'on leur impose en spéculant sur leur vanité ?

Mais il ne suffit pas que la publicité soit mensongère et pornographique, il y a aussi la presse; presse pour adultes, presse pour enfants. Tei quotidien "d'information" se spécialise (et se limite) aux reportages des affaires de moeurs. La plupart des autres donnent dans le sensationnel mais brillent par l'absence d'information réelle. Quant aux "comics" pour enfants, ils se spécialisent également dans les affaires de moeurs et les crimes, -en Amérique surtcut. Selon le Dr F. WERTHAM, 90 millions de "comics" sont déversés chaque mois sur le marché américain. Lesdits "comics" sont dédiés à "la suppression du crime", c'est-à-dire que cette mention hypocrite figure en petites let-

tres sur la couverture, laquelle, vivement coloriee, represente le cadavre sanglant d'une femme a demi devetue (a dessein, je me contente de cette sobre description), et la grimace effrayante du meurtrier qui se penche sur sa victime un couteau a la main. Le reste de l'histoire n'est que coups de feu, kidnappings, viols, sadisme; et seule la derniere page montre l'arrestation du malfaiteur (pour sauver la face), mais non parce qu'il est coupable et qu'il est juste qu'une mauvaise action soit punie mais simplement parce qu'il a ete assez bete pour se faire pincer (I).

Le resultat ? nous le voyons dans l'augmentation angoissante des delinquants juveniles, dont le nombre croit proportionnellement avec le tirage des "comics". Personne n'ignore combien l'esprit d'un enfant est impressionnable. En outre, il existe des exemples innombrables qui montrent que les crimes de ces enfants sont dus a l'influence des "comics"; le Dr. WERTHAM (I) le prouve. Malgre cela, certains educateurs soutiennent que les "comics" n'ont aucune influence sur les enfants : On se demande jusqu'ou peut aller l'aberration des elites !

Mais que dire des annonces inserees dans lesdits "comics" ? En voici une, je vous laisse juge :

"Achetez le telescope X et demandez la notice expliquant comment on peut regarder dans la maison des autres." (L'illustration represente un cercle au milieu duquel on voit une femme qui se deshabille).

Et ne perdons pas de vue que cela s'adresse bien a une clientele d'enfants !

Certes, on a souvent essaye aux U.S.A d'introduire une legislation qui limiterait les degats causes par les "comics". Mais on s'est heurte chaque fois a des interets trop puissants. Les projets de loi ont ete repousses aux cris de "Protégez la liberte de la presse !"

Lorsque la notion de liberte atteint un tel degre, on peut se demander s'il ne sera pas legal dans un futur prochain, d'assassiner son voisin. Ne souriez pas ! Nous ne voyons que le commencement de la folie mondiale. Si je vous disais des maintenant ce que les prophetes ont dit en parlant de ce futur proche, vous n'en croiriez pas vos yeux. La liberte individuelle ne connaitra plus de limites.

(à suivre)

(I) Dr F. WERTHAM, "Seduction of the Innocent". Rinehart et Cie, 232, Madison Ave, New-York 16, N. Y.- U.S.A.

"L'IMPOLITESSE, LA SALETE, LA JALOUSIE, LA DUPLICITE, LA DELATION SONT DES FAUTES BEAUCOUP PLUS GRAVES QUE L'IGNORANCE DE LA GRAMMAIRE OU DE LA GEOGRAPHIE". Docteur Alexis CARREL.

"L'IMPORTANT N'EST PAS DE CONQUERIR LA GLOIRE ET DE LAISSER UN NOM DANS LA MEMOIRE DES HOMMES. L'IMPORTANT C'EST DE QUITTER CE MONDE MEILLEUR QU'ON Y ETAIT ENTRE". Henry LAVEDAN.

"S'IL S'ETAIT RENCONTRE QUE LES VERITES GEOMETRIQUES PUISSENT GENER LES HOMMES, IL Y A LONGTEMPS QU'ON LES AURAIT TROUVEES FAUSSES".

SEJART MILL.

LA FAIM DU MONDE

par H. TIERCE.

Voici le résumé d'une instructive conférence donnée par Monsieur TIERCE, il y a quelques mois dans notre région. Le sujet est, c'est l'évidence, digne d'intérêt.

Autrefois, l'homme semblait vivre sans histoire. Aujourd'hui, d'extraordinaires révolutions ont bouleversé notre façon de voir, de penser. Les continents, avec le progrès, se rapprochent sans cesse, l'univers devient de plus en plus solidaire. Tout conflit local met la planète en effervescence. L'homme moderne s'est créé un monde dont il doit subir les lois. L'inconnue qui frappe à notre porte, depuis plusieurs années, c'est la FAIM. Edwin MULLER écrivait, dans "Sélection" de mai 1950: "Comment faire pour que tous les habitants du monde aient suffisamment à manger: voilà l'une des principales préoccupations de l'humanité. A l'heure actuelle, la moitié de la population du globe est sous-alimentée. Des millions d'hommes meurent chaque année de faim ou de maladies dues à une alimentation insuffisante". Il y a actuellement plus de 500 millions d'hommes qui n'ont jamais mangé à leur faim!

Notre époque est celle des contradictions; comment s'expliquer le nombre croissant d'affamés? Le CHRIST annonçait déjà à ses disciples que, dans les derniers temps, il y aurait des famines. Aujourd'hui, nous nous rendons compte que la disette augmente. Il faut absolument voir la situation en réaliste et non en utopiste.

Quatre facteurs aggravent la faim du monde.

1° Aspect démographique:

"Malgré toutes les guerres et les catastrophes, la population humaine s'accroît à une cadence vertigineuse; elle a augmenté de plus de 800 millions d'habitants depuis 1900; elle compte aujourd'hui 100.000 âmes de plus chaque jour..." (Politique internationale, Jan-Fév. 1950, R. Jcsse).

Les causes essentielles de cet accroissement sont:

- le progrès favorisant la natalité
- la diminution de la mortalité infantile
- l'augmentation de la durée moyenne de la vie.

Hélas, les ressources alimentaires ne sont pas proportionnelles au nombre de bouches à nourrir.

2° Aspect économique-politique.

La tension internationale monte en flèche. Une guerre économique précède une guerre armée. Des enjeux politiques importants semblent paralyser les actes généreux que les nations riches pourraient avoir vis-à-vis des peuples sous-alimentés. L'explosion démographique a lieu au niveau des pays sous-développés. Ces derniers, par des considérations politiques, sont amenés à faire des dépenses guerrières, au détriment de leur équilibre économique. Les nations opulentes veulent bien agir au profit des peuples affamés, mais cette action est intéressée et correspondant presque toujours à un plan idéologique.

3° Aspect scientifique.

Partout on note un appauvrissement du sol. Un auteur de "Problème" (juin 57) rapporte: "La survivance de l'homme sur cette planète est fonction de la productivité des sols... Chaque fois qu'un peuple ne s'est pas préoccupé du traitement rationnel de son sol, il a automatiquement condamné ses descendants à la pé-

nurie, à la famine..."

Hélas, en face de ces profondes lacunes, l'homme aggrave la situation. Les savants ne cessent de lancer, ces dernières années, des appels à la prudence : l'humanité toute entière court de grands dangers par suite de la radio-activité, dégagée lors des explosions nucléaires. "Les radiations atomiques constituent le plus dangereux des outils dont l'humanité ait jamais eu à se servir, et, pour se servir d'un outil, il faut en connaître la forme et l'emploi exact, surtout s'il risque de blesser". ("L'heure H a-t-elle sonné pour le monde ? p. 217, de Ch. N. Martin).

Il faut aussi noter l'action de ces radiations:

- a) sur les climats: C.N.MARTIN déclare encore: "Un déséquilibre des conditions climatiques est à peu près évident..."
- b) sur les plantes. Celles-ci subissent également une influence néfaste. "De même, les bactéries qui sont dans le sol et qui fixent l'azote de l'air sont détruites par l'acide nitrique; or leur rôle est essentiel dans le cycle de l'azote. Les détruire reviendrait à anéantir toute culture. Par conséquent, la production incontrôlée d'acide nitrique en quantités énormes, lors d'explosions A et surtout H, constitue un très grave danger pour les récoltes de pays entiers..." (p. 165, C.N.Martin).

Toutes ces explosions atomiques ont une incidence directe sur la faim du monde.

4° Aspect social.

A l'échelle mondiale, nous ne pouvons rien faire, mais chacun de nous peut agir dans sa sphère. Si l'on recherchait simplement à gagner son pain quotidien, il y aurait moins d'affamés. L'homme moderne oublie CHRIST et son prochain en essayant d'accroître ses richesses. Vouloir davantage c'est ôter aux autres. L'amour de l'argent, disait Saint PAUL, est la racine de tous les maux. Le pain quotidien n'est pas une question d'argent, mais plutôt une question de cœur, de partage.

Une autre faim tenaille l'homme : la faim de l'éternité. Si l'être humain avait la certitude de revivre après la mort, toutes les peurs évoquées auraient un visage moins cruel.

Il existe une nourriture plus indispensable que le pain: "L'homme ne vivra pas de pain seulement, enseignait le CHRIST, mais de toute parole qui sort de la bouche de DIEU". Malheureusement peu recherchent cet aliment. Cependant, seule la Parole de Dieu répond à toutes nos angoisses, solutionne tous nos problèmes, nous place, par rapport à l'avenir, dans le camp de ceux qui savent. C'est elle qui fait de nous des individus heureux, indépendamment des circonstances; elle qui nous communique une sagesse divine et nous permet d'espérer dans un monde qui désespère.

DES ECONOMISTES ONT CALCULE QU'AVEC LE PRODUIT DES FRUITS ET DES LEGUMES D'UN SEUL HECTARE, ON POURRAIT NOURRIR 10 VEGETARIENS, TANDIS QUE PENDANT LE MEME LAPS DE TEMPS IL FAUDRAIT HUIT HECTARES POUR ASSURER LA NOURRITURE A UN SEUL CARNIVORE ! ALORS ?.....

DE L'EDUCATION DES ENFANTS.

par L. BERCOU.

Je pense que c'est un sujet que l'on doit aborder car ce sont nos enfants qui feront les hommes de l'avenir et si dès l'enfance, nous les emprisonnons dans de fausses idées, ils en supporteront les conséquences longtemps.

Or le monde ne se transformera pas tant que nous ne nous transformerons pas nous-même, KAISHNAMURTI le grand penseur de l'Inde, ne cesse de nous le répéter, le monde de demain, ce sont les enfants d'aujourd'hui; il est donc très important de le comprendre.

L'âge des nations est passé, il s'agit maintenant pour nous, si nous ne voulons pas périr, de secouer les anciens préjugés et de construire la terre (R. Père TEILHARD DE CHARDIN).

Dans ce monde nouveau où les conditions de survie ne sont plus les mêmes qu'hier et où des changements radicaux s'imposent, nous dit le Dr BROCK CHISLUM dans un article paru dans "Santé du Monde" de janvier 1958, trop de gens préfèrent se voiler la face et s'en tenir à des régimes sociaux, politiques ou religieux d'un autre âge.

Que faire alors demanderez-vous : Eh bien tout d'abord apprendre à vivre avec notre ignorance, car nous sommes des ignorants, c'est du moins l'avis des savants qui ne se croient pas obligés de répondre à des questions qu'ils n'ont pas résolues, preuves à l'appui.

Mais l'homme bon gré mal gré, devra apprendre à vivre en parfaite harmonie avec les changements qui s'opèrent autour de lui, quelle que soit leur rapidité, cela signifie qu'il devra désormais s'interdire, plus que jamais, d'inculquer à ses enfants des règles absolues, qui pourraient bien se révéler fausses, lorsqu'ils auront atteint l'âge adulte, car il n'est pas exclu que leur monde à eux soit radicalement différent du nôtre.

A quoi bon, dans ces conditions, leur imposer des principes étroits, qui leur seront tôt ou tard inutiles, à quoi bon les inciter à se préoccuper du seul bien-être de leurs proches, sans se soucier de ce qui se passe au delà des frontières nationales.

Nous nous acheminons, il n'y a aucun doute, vers une communauté mondiale, aussi il faut aider nos enfants à dépasser nos propres possibilités, il faut les libérer de toutes les certitudes, des conditions absolues, des fidélités de clocher dont nous n'avons été que trop imprégnés dès notre enfance.

Il va bien falloir que les religions reconnaissent leurs erreurs et qu'au lieu d'emprisonner les êtres dès leur enfance dans de fausses idées, il serait plus utile d'instruire les futurs hommes dans un humanisme, non seulement terrestre, mais universel, sans barrières d'aucune sorte, dans l'amour et la fraternité, enseignée par JESUS et tous les grands Sages qui nous ont précédés, rappelés aujourd'hui par KAISHNAMURTI, compris par le R. Père TEILHARD DE CHARDIN, lequel aurait voulu le crier au monde, mais n'a jamais pu l'exprimer de son vivant, brimé par son église, qui le maintenait en exil et lui refusait "l'imprimatur".

Si les parents aimaient véritablement leurs enfants, ils

construiraient une société nouvelle, mais ils ne les aiment pas suffisamment, pas assez profondément et par conséquent ne trouvent pas le temps de se consacrer à ce problème si urgent. Ils ont du temps pour gagner de l'argent nous dit KRISHNAMURTI, pour se distraire, pour se livrer à leurs cultes, mais ils n'en ont pas pour réfléchir à l'éducation qu'ils devraient donner à leurs enfants.

"Les personnes religieuses essayent d'imposer à leurs enfants, les espoirs et les craintes qu'elles ont reçus de leurs parents et les personnes antireligieuses sont également désireuses d'influencer leurs enfants et de leur faire accepter leur façon particulière de penser.

"Nous voulons tous que nos enfants adoptent notre forme de culte ou les idéologies que nous avons choisies car la plupart d'entre nous désirons adapter l'enfant de façon à satisfaire notre vanité, nous trouvons du réconfort et du plaisir dans la possession exclusive et la domination.

"Dominer la personne c'est se servir d'elle pour une satisfaction personnelle, où l'on se sert de quelqu'un, il n'y a pas d'amour, l'amour fait naître le respect non seulement pour les enfants, mais pour chaque être humain.

"Inutile de poursuivre l'idéal de la paix, il faut simplement comprendre les causes de la guerre, sans ce changement de cœur, sans cette transformation intérieure, il ne peut y avoir aucune paix aucun bonheur entre les hommes.

"Une des principales causes de haine et de discorde, est la croyance qu'une classe ou une race particulière est supérieure à une autre. L'enfant n'a pas conscience de classe ou de race, c'est son milieu familial qui lui inculque le sens du particulier. Il lui importe peu à lui, que son camarade de jeux soit noir, ou juif ou autre, mais la pression de toute structure sociale influe constamment sur son esprit, l'affecte ou le façonne.

"Or, quelle base réelle avons nous de différencier les humains ? Nos corps peuvent être différents de couleur, mais sous la peau, nous nous ressemblons beaucoup, orgueilleux, ambitieux, violents, sensuels, aspirant au pouvoir; retirons les étiquettes et nous nous trouverons très nus, ce qui prouve combien enfantins nous sommes.

"Le problème donc n'est pas l'enfant, mais les parents et le Maître; nous devons nous rééduquer, nous devons apprendre à avoir de la compassion, à nous contenter de peu (car si chacun ne prenait que ce qui lui est nécessaire, il y aurait largement pour tous) et à rechercher le Suprême, car là seulement, est le vrai salut de l'humanité (KRISHNAMURTI-de l'Education)."

Ce qu'il faut surtout comprendre et faire, si nous voulons un monde meilleur où règnera cet amour universel, c'est d'élever nos enfants, tous de la même façon, dans une école unique, sans aucun préjugé, au-delà de toutes les barrières et de toutes les frontières afin d'en faire de véritables citoyens du monde.

Nous devons lui apprendre à penser "en mondial", "en universel" et non emprisonné dans un parti, une religion, une race ou une nation. Il faut élever l'enfant librement, en lui inculquant des valeurs morales et surtout en lui en montrant l'exemple, mais sans l'emprisonner dans aucune idée, souvenons-nous que là où il y a VÉRITÉ il y a toujours LIBERTÉ. La Vérité vous affranchira, a dit le CHRIST.

observa, en plein jour un UFO:

"Je crois que les soucoupes volantes viennent de l'Espace et sont pilotées par des êtres d'intelligence supérieure".

Capt. Raymond RYAN de l'American-Airlines: au cours d'un vol régulier avec 44 passagers à bord il fut requis par la base de Griffiths-Air Force pour poursuivre un UFO entre Albany et Syracuse, puis de rendre compte par radio:

"Cela était absolument réel. Je suis convaincu qu'il y avait quelque chose de fantastique là-haut".

Capt. James HOWARD, pilote d'avion transatlantique britannique (26 traversées); avec équipage et 12 passagers il vit un énorme UFO et 6 petits qui suivaient son avion:

"Cela devait être une sorte de vaisseau spatial d'un autre monde".

Capt. W.B. NASH de la Pan-American-Airways; avec son co-pilote il vit une formation de 6 énormes disques manoeuvrant au-dessous de son appareil, près de Norfolk en Virginie:

"Je crois que les disques étaient des machines de l'Espace contrôlées intelligemment".

Herman OBERTH, co-dessinateur de la fusée "F-62", autorité reconnue pour les plans de voyages possibles dans l'Espace:

"Ma thèse est: les soucoupes volantes viennent d'un autre monde, hors du système solaire".

Flight Lieut. J.R. SALANDIN de la R.A.F britannique; en plein jour son avion type "Meteor" est presque entré en collision avec un UFO en forme de disque:

"Le corps principal était comme deux soucoupes pressées ensemble; cela paraissait métallique. L'objet voyageait à une vitesse terrible".

Frank HALSTAED, de l'Observatoire de Darling à Duluth dans le Minnesota:

"Beaucoup d'astronomes professionnels sont convaincus que les soucoupes sont des engins interplanétaires. Je crois qu'elles viennent d'un autre système solaire mais qu'elles utilisent Mars comme base".

Albert CHOP, Officier retraité ayant appartenu aux services de presse de l'Air-Force; il s'occupe au Pentagone des informations UFOS:

"Une chose est absolument certaine: nous sommes surveillés par des êtres de l'Espace".

Dr Harlow SHARPLEY, ancien Directeur de l'Observatoire d'Harvard:

"Nous devons maintenant accepter comme inévitable qu'il y a des autres mondes avec un certain genre d'êtres pensants".

Dr Harold C. UREY, membre de "L'International Mars Comity", ancien Commissaire à l'Energie Atomique, Chef de l'Institut Universitaire pour les Etudes nucléaires à Chicago:

"Il est absolument probable qu'il y a d'autres vies dans l'Univers et que ces vies sont plus intelligentes que nous".

Rear Admiral DELMER S. FAHRNEY, USN retraité, connu comme le "père des missiles guidés", ancien Directeur du Conseil d'Administration de la revue NICAP:

"Des rapports dignes de confiance indiquent qu'il y a des objets entrant dans notre atmosphère à une très grande vitesse... La façon dont ils changent leur position en formation indiquerait que leurs mouvements sont dirigés. Aussi longtemps que de tels objets non-identifiés continuent de naviguer à travers l'atmosphère terrestre, il y a un besoin urgent de connaître les faits".

PI EST-IL UN NOMBRE VARIABLE ?

par René LEBEC.

L'étude ci-dessous est d'un caractère un peu spécial; nous la publions néanmoins car nous savons qu'un assez bon nombre de nos lecteurs en prendront connaissance avec intérêt.

Il existe en mathématiques des nombres de tous genres: entiers, décimaux, fractionnaires, incommensurables, algébriques etc. Certains, dits transcendants, jouent un rôle essentiel: les principaux sont e , base des logarithmes népériens, et π , qu'on a obtenus avec 707 chiffres décimaux chacun, ce qui ne veut plus rien dire; on les calcule par des développements en série. Pour π , on ajoute ou soustrait alternativement les inverses des nombres impairs: $1/1 - 1/3 + 1/5$ etc. Pour e , on ajoute les inverses des factorielles (produits des suites d'entiers comme 1, 2, 6, 24, 120 etc, soit $1/0! + 1/1! + 1/2! + 1/3!$ etc. On obtient $e = 2,7182818303..$ et $\pi = 3,141592653589$

Un autre nombre important est ϕ , ou le nombre d'or, limite de la série de Fibonacci, où chaque terme est la somme des deux précédents: 1, 2, 3, 5, 8, 13 etc. La rapport de deux termes successifs se rapproche de la limite $\phi = 1,618033985$ (pratiq. 1,618034). Il satisfait - et lui seul - à la relation $\phi^2 / \phi = \phi / 1$. Son carré $\phi^2 = \phi + 1 = 2,618034$ et son inverse $1/\phi = 0,618034$. Ça n'a d'ailleurs rien de sorcier et comme l'a dit Marcel BOIL, il faut bien qu'il y ait un nombre comme ça !

On l'utilise en architecture et il joue un rôle dans la disposition des feuilles sur les plantes. La science officielle l'écrase bien sûr de son dédain; mais ne peut empêcher que la grande pyramide d'Egypte soit un monument à la gloire du nombre d'or (nous y reviendront). Aussi a-t-on cherché de tous temps à trouver des rapports entre ces deux nombres essentiels π et ϕ . DON NEROMAN les soupçonna, mais passa d'un cheveu à côté...

Couvrons une parenthèse pour poser le problème qui y mène. Pour tout nombre A , il existe un nombre x , tel que $A/x = x/A-x$ en prenant bien sûr $A-x$ inférieur à x . C'est la seule égalité qu'on puisse obtenir avec 2 chiffres. Et si on fait: $x = 1$, on obtient même $A/A-1 = A-1/1$; alors la seule valeur satisfaisante de A est ϕ^2 et la relation devient $\phi^2 - 1 / 1$ ou $\phi^2 / \phi = \phi / 1$, qui est la définition même du nombre d'or.

Mais si l'on pose $A = \pi$, la relation devient $\pi/x = x/\pi-x$; $\pi - x$ est alors très proche de 1,2 (1,19991615) et $x = 1,94161103...$ Tandis que si l'on prenait carrément $\pi - x = 1,2$, on aurait pour π la valeur 3,141640 au lieu de 3,141592 (exactement: 3,141640786520928108428....) et pour x : 1,941640786520928108428, soit les mêmes chiffres dans le même ordre. Voilà qui donne à réfléchir: lequel est le vrai π ?

La relation entre π et ϕ est connue: $\pi = 6/5 \phi^2$ mais elle donne pour π la valeur que nous venons justement d'établir, $\pi = 3,141640786520928108428....$ au lieu de 3,141592 la différence est de 48 millièmes, ou $1/65.450$ de la valeur de π ; quand on connaît les difficultés du calcul exact, c'est parfaitement acceptable.

On peut d'ailleurs en tirer d'étonnantes relations. D'abord celle-ci: on sait que $\phi = \frac{\sqrt{5} + 1}{2}$. On en déduit: $\pi' = \frac{6}{5} \frac{\sqrt{5} + 3}{2}$ ou $\frac{3\sqrt{5} + 3}{5}$ c'est-à-dire $\frac{9}{5} + \sqrt{\frac{9}{5}}$. Ainsi π' est formé du nombre fini 1,8 et de l'irrational $\frac{3}{\sqrt{5}}$ qui en est la racine; or cette racine égale exactement 1,341640786520 etc. Appelons la S ou la "scuche". L'équation $\pi = S^2 + S$ constitue un trinôme dont la racine est: $\frac{\sqrt{4\pi + 1} - 1}{2} = 3,683281573$. Retenez ce nombre: on le retrouve partout. 2

Et d'abord Je ne puis vous parler de la quadrature du cercle, pourtant géométriquement résolue: c'est un sujet tabou! Mais de la rectangulation de demi-cercle. Quelle quantité x ajouter à R et 2R pour que $(R + x)(2R + x) = \pi$; en prenant $R = 1$. La solution est: $\frac{\sqrt{4\pi + 1} - 3}{2} = 0,341640786520!$

Mais si on prend pour π la valeur traditionnelle, on a: $\sqrt{4\pi + 1} = 3,683255437$, on trouve $x = 0,3416277185$ et, là encore $1,3416277185 \times 2,3416277185 = 3,1415926535!$ En réalité la formule qui donne x est valable pour n'importe quelle valeur attribuée à π : Si on pose $S = x+1$, on obtiendra toujours $\pi = S^2 + S$ quelle que soit la valeur de π . Mais l'accord n'est parfait que pour $\pi = 3,141640$ etc; alors $\sqrt{9/5} - 1$ (ou $\pi - 14/5$) est ce qu'il faut ajouter à 1 et à 2 pour que leur produit redonne π . Ainsi le rapport de la circonférence au diamètre est rattaché au nombre d'or et se reconstruit en partant de lui-même, ce qui n'a lieu pour aucune autre valeur essayée. J'ai des raisons de considérer ce nombre 3,141640786520 etc pour la véritable valeur de π ou tout au moins sa limite supérieure, si π est une variable qui dépend de la nature de l'espace et de la figure à quoi elle s'applique. Nous y reviendront.

N.B Retrouver les mêmes chiffres dans le même ordre quand on met un nombre au carré et qu'on lui ajoute l'unité, comme ci-dessus, n'a rien de sorcier; la règle est même générale si le nombre est la racine d'un entier ou d'une fraction simple. On peut le vérifier avec $\sqrt{2}$ ou racine de $8/5$ La formule est: $(x + 1)x = x^2 + x$.

Une cruauté, un danger.

LA VIVISECTION ET SES DERIVES.

par STEPHEN MAC SAY.

Voici des extraits d'un document qui nous a été transmis par la "Ligue Française contre la Vivisection" (4, quai de la Fontaine à Nîmes (Gard). Ce n'est pas parce qu'il y a tant à faire pour l'homme, qu'il faut oublier les innombrables bêtes martyres, sans défense...

La vivisection a gagné l'enseignement. Dans les écoles de médecine et les collèges médicaux, dans les écoles vétérinaires, le professeur s'arroge le droit de torturer - et de faire torturer - des créatures vivantes. Et l'on enseigne ces horreurs dans les manuels comme des réussites glorieuses... Et pourtant, on en connaît la répercussion sur les mentalités. On sait qu'elles pervertissent les sentiments généreux de la jeunesse: "Observez, dit le Docteur BIGELOW, professeur de chirurgie à l'Université

de Harvard, les étudiants qui assistent à une vivisection, c'est le sang et la souffrance et non la science qui captivent leur attention haletante". Entend-on tuer la sensibilité de nos enfants ? Ceut-on endurcir le cœur et déraciner l'esprit ? La vue des cruautés est la pire des poisons mortels et il n'y a pas loin du plaisir d'en voir à celui d'en commettre.

N'est-on pas écoeuré de constater que se déroulent en série, sous le pavillon de la science, dans la sereine immobilité des appareils de justice et avec les crédits même de l'Etat, les plus monstrueux des assassinats ? Car on n'ignore pas que les bêtes ont, dans les laboratoires, leurs camps infernaux et leurs chambres d'extermination, où les armes des bouchers ne suffisent pas à la grandeur de la tâche et appellent à leur secours la faim, la soif, les corrosifs et les poisons, les virus et les gaz et des brûleurs "à petit feu" qui défient tous les fours crématoires... Mais nulle sanction n'atteint les raffinés, les "artistes" de la mort lente. Seule les attendent, avec les attributs palpables de pavois monnayés, la considération des foules ébahies de leur dextérité "salvatrice", et cette auréole du renom que les sociétés déçoyées ne refusent pas aux destructeurs de génie.

"La vivisection demeure une cruauté odieuse, puisqu'il n'en résulte aucun progrès pour la science" déclare le professeur DOYEN. Et pourtant, avec une frénésie croissante, on dissèque, on pique, on lapide, on tue ! Toutes les affectations qu'on rêve de guérir au mépris des causes du mal vont de la chirurgie aux vaccins, sérums et piqûres, panacées du moment. Et les générations, intoxiquées et amoindries, se précipitent vers des effondrements redoutables. Malgré la seringue, la lancette et le bistouri, et en dépit des "drogues-miracles", la maladie envahit le monde comme une lèpre prodigieuse. Tuberculose, syphilis, cancer, rhumatismes aigus et chroniques, déficiences hépatiques, insuffisance cardiaque, mille tares que la civilisation traîne après elle amplifient leurs ravages et tous les vieux fléaux ressuscités - mais à forme sournoise et sporadique, et masqués de rassurants euphémismes - se remettent à décimer une humanité chaque jour diminuée par la dégénérescence et déjà saturée de chimie...

C'est pour servir tant d'erreurs funestes, pour de soi-disant préventions aux aléas inquiétants, pour une "assurance" plus dangereuse par ses anticipations que le mal par ses conséquences, qu'on immole chaque année DES MILLIONS d'animaux à la religion des laboratoires !

La suite de l'article "LES CYCLES ET LA SUCCESSION DES CIVILISATIONS" de Monsieur Yves DUPONT-FOURNIEUX, dont nous avons donné le début dans notre précédent numéro, paraîtra dans notre numéro imprimé de décembre.

ABONNEMENTS.

Abonnement annuel (11 numéros) : ordinaire 8 NF; de soutien 12 NF.

Abonnement 6 numéros : ordinaire 4, 50 NF; de soutien 6, 50 NF.

Versements et Correspondance : à adresser à M. R. VEILLITH, "Les Pins" Le Chambon-sur-Lignon (Haute-Loire) C.C.P. LYON 27-24-26.

Spécimen gratuit sur simple demande.

Le Directeur de Publication: R. Veillith - N° d'ins. Com. Parit: 35.335. Imprim-
éditeur: R. Veillith, Le Chambon s/Lignon (Hte-Loire). Imprimé 4ème trim. 1961.